

L'ESSENTIEL

L'information simple comme bonjour



Nuit et Brouillard

Articles | Cahiers > Devoir de mémoire

Le 28 janvier 2020 | Mise en ligne : **Thierry Verhoeven**

Auteur : **Thierry Verhoeven**

0.

« **Nuit et Brouillard** » est une chanson de Jean Ferrat. Dans cette chanson, Jean Ferrat rend hommage à son père assassiné par les nazis au camp d'Auschwitz en 1942. Il rend aussi un hommage à toutes les victimes de la barbarie nazie.

La chanson s'appelle *Nuit et Brouillard*. « *Nuit et Brouillard* » est une loi signée en 1941 par Adolf Hitler. Selon cette loi, les personnes qui sont une menace pour le Reich, les nazis ou l'armée allemande sont arrêtées, déportées ou condamnées à mort. "**Nuit et Brouillard**", c'est donc une image, une sorte de code pour dire que les personnes arrêtées vont disparaître, qu'on ne les retrouvera plus, qu'elles ne laisseront plus de traces...

Drame personnel

Le père de Jean Ferrat est un Russe juif émigré en France et naturalisé français. Il a été assassiné dans le camp d'Auschwitz par les nazis en 1942. Jean Ferrat écrit une chanson pour parler de ce drame personnel : la mort de son père. Ce drame personnel porte la chanson, on le devine derrière les mots.

Drame universel

Ces mots parlent pourtant d'un drame universel et pas personnel : les nazis ont arrêté et assassiné des millions de personnes juives ou non, croyantes ou non. Les nazis voulaient faire disparaître des mémoires ces millions de victimes en n'en faisant plus « que des nombres ». La chanson de Jean Ferrat leur rend à tous et toutes leur dignité. Et nous, pour rester dignes, nous ne devons pas oublier cette barbarie nazie comme le dit la fin de la chanson.

Les paroles de *Nuit et Brouillard*

1. Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres
Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés
Dès que la main retombe il ne reste qu'une ombre
Ils ne devaient jamais plus revoir un été
2. La fuite monotone et sans hâte du temps
Survivre encore un jour, une heure, obstinément
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir
3. Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel
Certains priaient Jésus, Jéhovah ou Vichnou
D'autres ne priaient pas, mais qu'importe le ciel
Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux
4. Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues
5. Les Allemands guettaient du haut des miradors
La lune se taisait comme vous vous taisiez
En regardant au loin, en regardant dehors
Votre chair était tendre à leurs chiens policiers
6. On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare
7. Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter ?
L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été
Je twisterais les mots s'il fallait les twister
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez
8. Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent

Une présentation de la chanson et un questionnaire sur les paroles de la chanson, [cliquez ici](#).

La vidéo et les paroles de la chanson défilent, il faut cliquer sur au fur et à mesure sur les mots proposés pour retrouver toutes les paroles. Commencez par le niveau débutant, c'est mieux car ce n'est pas si simple.